

Ntoum/1er arrondissement Julien Nkoghe Bekale favori

Martina ADA METOULE
Ntoum/Gabon

C'EST sous une pluie battante que les électeurs du 1er arrondissement de Ntoum ont accompli leur devoir civique. Une situation naturelle qui est, entre autres, l'une des raisons pour lesquelles le scrutin a connu un retard à l'allumage. Jusqu'à 10 heures et plus, certains bureaux de vote étaient encore vides ; pour d'autres, on notait l'absence du vice-président, des scrutateurs, ainsi que le manque des bulletins des candidats du Parti social démocrate (PSD), etc. En dépit de cet, un ensemble d'éléments, ajoutés à la pluie rien n'a empêché le bon déroulement du vote. Malgré ces quelques manquements, les électeurs ont fait le déplacement de leurs bureaux de vote respectifs et accompli leur devoir civique. Quand bien même ces élections couplées n'ont pas drainé grand monde.



Photo : Prospère Sax Nzé Bekalé

Un bureau de vote de l'école catholique Saint-Thomas, avec peu d'affluence.

Par contre, on a constaté la discipline et le bon ordre. En rang, chacun à



Photo : Prospère Sax Nzé Bekalé

Jusqu'à 10h eures, rien n'avait commencé à l'école publique de Ntoum1.

son tour, avec sa carte d'électeur à la main, les populations de cette localité ont choisi "librement" et

"sereinement" leurs représentants à l'Assemblée nationale et aux Conseils municipal et départemental. Certains candidats, à l'instar de Julien Nkoghe Bekale du Parti démocratique gabonais (PDG) et Jean-César Essone Obiang du Rassemblement Héritage et Modernité (RHM) ont voté dans leurs bureaux respectifs. C'est en toute confiance que le député sortant s'est plié au rituel. Tout comme celui de RHM qui s'est dit confiant, malgré quelques "éléments de fraude". Au soir de toute cette ambiance, les premiers résultats des dépouillements des 50 bureaux de vote de l'arrondissement (soit 25 pour les législatives et 25 pour les locales) placeraient le candidat du PDG en tête, suivi de Jean-César Essone Obiang de RHM. Ces premières tendances devraient, après centralisation de toutes les données, être soit confirmées, soit infirmées par le Centre gabonais de élections (CGE) et la Cour constitutionnelle.

Réactions de certains candidats au sortir des bureaux de vote

• Julien Nkoghe Bekale (candidat PDG)



Photo : Prospère Sax Nzé Bekalé

"Je suis naturellement serein. Je sais aussi que dans toute bataille ou toute élection, il y a toujours une dose d'incertitude. Mais si j'en juge par la campagne pleine, convaincante et de proximité, que nous avons menée en 10 jours, en touchant le plus grand nombre de compatriotes, je me vois vainqueur d'office. Ce que je retiens également de cette campagne, c'est que les Gabonais sont des citoyens responsables, ils savent qui est bon et qui est mauvais. Je pense qu'au terme de ce vote, nous aurons la preuve du candidat qui est bon. Je peux déjà vous dire que le bon, c'est le candidat du PDG".

• Jean César Essone Obiang (candidat coalition RHM/UN)



Photo : Prospère Sax Nzé Bekalé

"La ville de Ntoum a besoin de toutes les forces vives du changement radical pour mener à bien les projets de notre arrondissement. Avec la coalition RHM/UN, il est temps de sanctionner le PDG au sortir de ce vote pour l'amélioration de nos conditions de vie. Une fois élu député, Ntoum ne se fera pas uniquement avec les filles et fils de notre ville, nous aurons besoin des investisseurs, des opérateurs économiques en quête d'investissements et de nos frères expatriés".

Propos recueillis par MAM

Entretien avec la Commission électorale du 1er arrondissement

Mboumba Babika : "Tous les bureaux ont été ouverts, en dépit de quelques soucis d'ordre technique au démarrage"

Propos recueillis par PSNB

Ntoum/Gabon

l'union. Monsieur le président, comment s'est déroulé le vote samedi dans votre circonscription ?

Mboumba Babika. Le vote s'est déroulé dans de bonnes conditions, quand bien même à certains bureaux, nous avons ouvert avec un peu de retard, non seulement à cause de la forte pluie qui s'est abattue dans la matinée, mais également des soucis d'ordre technique. Mais qu'à cela ne tienne, tous les bureaux ont été ouverts.

Pouvez-vous énumérer concrètement les soucis d'ordre technique dont vous parlez ?

Bien sûr ! Nous avons eu un seul souci, c'est sur le plan humain. Nous avons formé bon nombre de personnes, qui devaient être affectées dans les différents bureaux de vote. Mais à la dernière minute, nous avons été confrontés à des cas de défec-

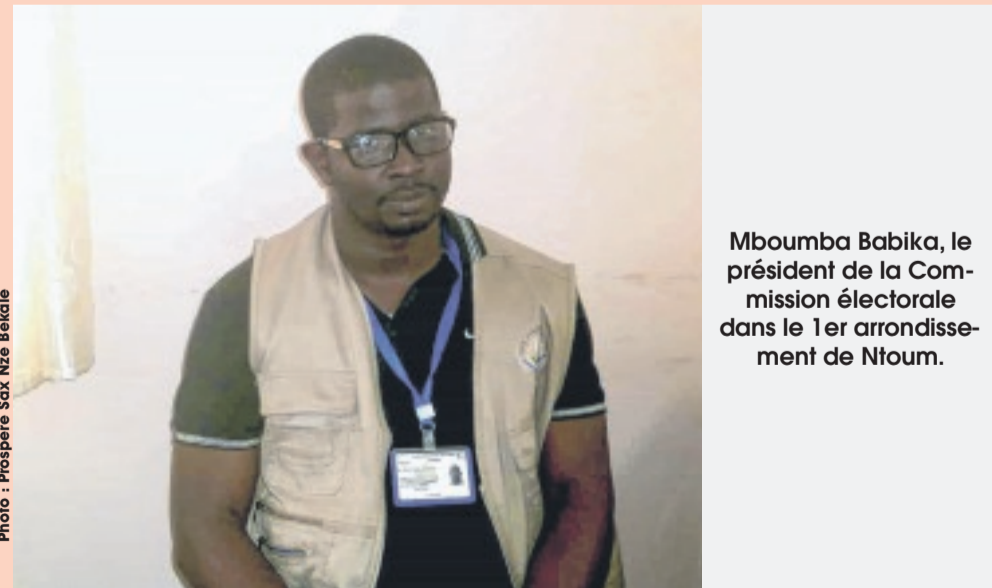


Photo : Prospère Sax Nzé Bekalé

Mboumba Babika, le président de la Commission électorale dans le 1er arrondissement de Ntoum.

tions. Il a fallu revoir la liste et réaffecter les personnes le jour même du vote; et cela nous a quand même pris du temps. Mais Dieu merci, tout est rentré dans l'ordre.

Ces soucis ont causé un retard à l'ouverture de certains bureaux. Comment

avez-vous fait pour rattraper ce temps, quand on sait que les bureaux de vote doivent se fermer à 18 heures ?

La loi est claire ! Lorsqu'on est confronté à des difficultés comme nous les avons eues samedi, le président et son équipe peuvent

prolonger l'heure de fermeture des bureaux de vote jusqu'à 20 heures. Cela dans le cas où les électeurs n'ont pas encore terminé de voter dans les bureaux concernés.

Nous avons aussi constaté que certaines personnes avaient les cartes d'électeurs, mais sans retrouver leurs noms sur les listes ou vice-versa. Avez-vous reçu ce genre de cas ?

Nous sommes le Centre gabonais des élections (CGE). Les cartes d'électeurs sont gérées par le ministère de l'Intérieur qui est la tutelle technique. Les personnes se sont faites enrôler, les distributions de cartes ont été faites pendant plusieurs jours avant la date du vote. Nous avons vérifié toutes les cartes d'électeurs dans les deux centres désignés par la tutelle dans la commune de Ntoum. Et jusqu'au jour du vote dans la soirée, nous n'avons rien reçu comme réclamation à ce sujet à notre niveau. Une chose est sûre, c'est que, lorsqu'il y a un problème, les gens viennent vers nous et on finit toujours par trouver des solutions.